



Projection à l'Original Princess Cinema

Compte rendu

Le 23 janvier 2013

Community Renewable Energy Waterloo (CREW) a collaboré avec THEMUSEUM pour présenter *Switch* en tant que 15<sup>e</sup> édition de sa soirée de cinéma vert. La projection du film a eu lieu à l'Original Princess Cinema, à Waterloo, et fut suivie d'une séance de questions et de réponses animée par Paul Parker, de l'Université de Waterloo. Après la discussion, des prix de présence ont été remis aux participants, dont plusieurs ont poursuivi la conversation à l'Hôtel Huether dans le cadre de la séance AFTERGLOW de la CREW.

#### ANIMATEUR DE LA DISCUSSION

**Paul Parker, PhD**

Professeur, Département de géographie et de gestion de l'environnement,  
Université de Waterloo

Le film et la discussion qui a suivi ont suscité beaucoup d'intérêt et ont été chaleureusement applaudis. Le titre du film fut l'un des points principaux de la discussion. Le film mérite-t-il son titre? Voici quelques points saillants de la discussion :

- Le film mérite son titre, mais on aurait pu faire bien plus pour communiquer l'importance du rôle que chacun peut jouer dans la *conservation* en réduisant sa demande d'énergie et son empreinte carbonique.
- La comparaison entre la consommation d'énergie individuelle au Canada et ailleurs dans le monde était utile. Cependant, on n'a pas mis assez d'accent sur l'urgence et les conséquences de notre appétit incroyable.
- Puisqu'on présente le film comme étant équilibré, plutôt qu'une attaque, il a une valeur éducative et ne divise pas son public.
- Le narrateur de *Switch* affirme que la *transition* aura lieu en 2064, mais Fatih Birol, de la AIE, a déclaré l'année passée que, d'ici 2017, le budget carbone qui sert à maintenir l'augmentation de la température de la planète à moins de 2 °C sera épuisé.
- On a fait un commentaire sur le segment sur les sables bitumineux. Il examine l'extraction *in situ*, qui exige bien plus d'énergie que l'extraction à ciel ouvert. De plus, le film n'a pas abordé les émissions de carbone associées à l'extraction et à la valorisation du bitume par rapport au pétrole brut. Il n'a pas non plus abordé le sujet de la consommation/contamination de l'eau.
- Le message aurait pu être plus puissant, mais si les spectateurs écoutent ce que l'on dit et voient que notre appétit énergétique est vorace et que nous gaspillons beaucoup d'énergie, le film aura été efficace.